

## **Intervention de Monsieur Didier Guillaume pour le groupe CRC au Conseil municipal d'installation samedi 4 juillet 2020**

Mr le Maire, chers collègues,  
J'interviens au nom du futur groupe CRC : communistes, républicains et citoyens

Cette nouvelle mandature débute dans un contexte où, pendant les vingt derniers mois, le pays a été fortement agité : attaque des services publics, casse des acquis sociaux (cheminots, retraites, statuts), une période de contestation vis-à-vis des politiques publiques nationales, de malaise face à la mondialisation, et avec la crise sanitaire, l'incapacité à se projeter dans l'avenir.

Nous pensons que seul-e-s les élu-e-s de proximité restent une forme de rempart. C'est pourquoi leur rôle doit être déterminant pour la population, dans les instances partenaires, leur implication est essentielle :

**Je vous félicite donc Monsieur le Maire pour votre élection.**

Il a été question, durant la période électorale, de « rupture avec la gestion communiste qui n'a que trop duré dans cette ville. »

Je considère que, pour se projeter dans l'avenir, il est essentiel de bien comprendre l'histoire et de ne pas la réécrire.

Il faut d'abord comprendre ce qu'est ce « communisme » qu'il fallait chasser. Ce que nous, nous appelons « le communisme municipal ».

L'avènement d'élus communistes à la direction des affaires communales dans les années 1930 a bouleversé la fonction des communes mais aussi le paysage politique français. Avec quatre-vingts ans d'avance, ils ont installé « l'humain d'abord » au cœur de leur démarche de gestion.

Ils ont créé des centres municipaux de santé, qu'on appelait alors « les dispensaires », à un moment où être malade pouvait vous jeter dans la misère et que l'accès aux soins était un véritable sacrifice financier pour les couches populaires... !!.

Ces élus ont créé des centres de loisirs et ceux de vacances pour des enfants qui ne quittaient jamais leur quartier, leur commune.

Ils ont créé des caisses de secours municipales pour venir en aide aux familles défavorisées.

Ces mesures sociales, prises par des élus engagés, ont répondu aux besoins des populations et ont amélioré, partiellement certes, mais concrètement, les conditions de vie de nombreux citoyens.

Nous avons dans les mandats précédents été les dépositaires de cette histoire, nous en sommes fiers.

Nous avons poursuivi, en adaptant nos orientations aux mutations de la société et porté une politique volontariste dans des domaines essentiels pour l'émancipation humaine comme la culture, la jeunesse, le sport, l'action sociale, la santé et la solidarité, l'éducation, le développement durable, l'aménagement urbain, le développement économique, la rénovation et la construction d'équipements publics ...et aussi la défense du service public de proximité, la reconnaissance de l'engagement des agents de la fonction publique.. Bref ...tout ce qui fait notre spécificité d'une

majorité de gauche unie dans sa diversité conduite par un maire communiste certes, mais ici toujours dans l'union.

Mais dans notre société le capitalisme règne, les nantis sont de plus en plus riches, pendant que d'autres s'enfoncent dans la misère ou bien s'efforcent de survivre, et je ne sais pas (comme l'a dit Mr Macron) si la jeunesse doit rêver d'être milliardaire !!

Pour beaucoup, il y a quelques années, la fin de mois difficile débutait le 25, aujourd'hui c'est dès le 20 ou même le 18 du mois que le porte-monnaie est vide.

Il ne reste presque plus que les élu-e-s de proximité pour écouter, recevoir, défendre. Ils sont les seules identifiés pour rester une forme de rempart même si les réponses à apporter ne relève pas, bien souvent, de leurs responsabilités.

Je vous souhaite Monsieur le Maire de ne pas vivre, durant ce mandat, ce que nous avons vécu pendant 6 ans.

A savoir des situations inédites voir atypiques, quelques soient les villes.

En tant que maire, élus, militants, citoyens les coups se sont enchainés venant des gouvernements successifs :

Lois MAPTAM, NOTRe, ALUR, ELAN, baisse des dotations, contractualisation, incertitude institutionnelle, attaque des services publics, contestation vis-à-vis des politiques publiques nationales, malaise face à la mondialisation et à l'avenir de la planète.

Emergence des réseaux sociaux avec des points de vue souvent injustifiés voire même agressifs vis à vis des différents espaces de gouvernance.

Sachez qu'à partir d'aujourd'hui nous serons attentifs aux choix, aux promesses faites ici et là, à des engagements improbables, aux renoncements qui seront les vôtres ou ceux de la majorité.

Nous nous inscrivons dans le collectif d'opposition avec notre histoire, nos convictions, nos valeurs pour défendre l'idée d'une commune qui s'engage, d'une commune qui garde sa place et son identité dans le territoire et dans notre département.

Nous ne renoncerons pas à combattre toutes les attaques extérieures, qu'elles viennent de l'Etat ou d'autres institutions pour sauvegarder l'intérêt des Choisyennes et des Choisyens comme nous l'avons fait contre la construction de la prison, dans la défense du fret ferroviaire pour éviter le déferlement de camions à proximité de notre commune, ou pour défendre le rôle essentiel des services publics d'Etat, hospitaliers ou territoriaux.

Comme dans la lutte pour le maintien de l'emploi dont la bataille aux côtés des salariés de Renault pour la préservation du site industriel et productif est un enjeu primordial pour le bassin de vie en Seine-Amont.

**Vous l'avez bien compris, chers collègues, notre volonté est claire, à l'heure où s'annonce une crise économique, sociale et écologiste sans précédent, notre engagement municipal sera pour une ville protectrice, solidaire et citoyenne.**